

TABLE RONDE DE LA COMMUNAUTÉ DE TRAVAIL POUR LA FORÊT

Une année après le choc monétaire

Le franc fort, une année après. Des représentants de l'économie forestière, de l'industrie du bois et un économiste ont livré leur point de vue sur la situation de la filière bois à l'occasion d'une table ronde.

Le 15 janvier 2016, une année précisément après l'abolition par la Banque nationale suisse (BNS) du cours-plancher à CHF 1.20 par euro, des représentants de l'économie forestière et de l'industrie du bois se sont réunis à Worb, auprès de l'entreprise Otto Lädach AG, pour une «table ronde forestière» organisée par la Communauté de travail pour la forêt. Au centre des discussions figuraient les répercussions de la subite envolée du franc suisse sur les entreprises du secteur du bois.

Martin Eichler, économiste en chef à l'institut de recherches conjoncturelles et de conseil aux entreprises BAKBASEL, a donné des explications sur le «choc du franc», ses implications et conséquences pour l'économie publique. Ensuite, des dirigeants du secteur de l'économie forestière et de l'industrie de transformation du bois ont fait part de leur expérience dans leurs domaines respectifs.

Une situation économique plus favorable qu'en 2011

Selon Martin Eichler, le moment choisi par la BNS pour l'abolition du cours plancher était judicieux: «La conjoncture mondiale au début de 2015 était plus favorable qu'en 2011, lorsque la BNS a introduit le cours minimal de l'euro. Et le franc n'était

pas aussi surévalué qu'en 2011 par rapport aux principales devises comme le dollar et la livre anglaise.» Le fait que dans un premier temps le franc ait atteint la parité avec l'euro était donc plutôt dû à la faiblesse de l'euro qu'à la cherté du franc. Et contrairement à ce que l'on pouvait craindre, la valeur réelle des exportations n'a pratiquement pas reculé par rapport aux années précédentes.

Martin Eichler admet toutefois que «si l'on considère les exportations séparément par secteur économique, les entreprises qui se positionnent par la qualité de leur produit, comme dans l'industrie pharmaceutique, n'ont pratiquement pas subi de pertes à l'exportation. Alors que pour les branches dont les produits doivent s'imposer par leurs prix sur les marchés de l'espace européen, 2015 a été une année difficile.» Or les entreprises de la filière bois font malheureusement partie de ces dernières.

Pression de l'étranger

Cependant, plus que le recul des exportations, ce sont surtout les importations de l'espace européen qui ont posé des problèmes à la filière bois. Elles ont entraîné une baisse de 10% des prix nationaux à la production et à l'importation au niveau de l'économie globale. Les prix à importation des produits en bois ont chuté de 12%.

Martin Eichler a rappelé que selon une analyse input-output de BAKBASEL, la demande indigène joue un rôle déterminant pour les exploitations forestières et les scieries, qui vendent 45% de leur marchandise au secteur de la construction et 30% à des entreprises de transformation de l'économie du bois.

Les voix de la branche

Lors des interventions des représentants de la branche, Stefan Flückiger, chef de l'exploitation forestière de la Bourgeoisie de Berne, a expliqué qu'après avoir été informé le 15 janvier de la décision de la BNS, il avait tout de suite su ce qu'il fallait faire: suspendre la production et réévaluer le marché, tout en veillant à ce que les partenaires stratégiques et le personnel de l'entreprise aient suffisamment de travail. «A peine une semaine auparavant, nous avions envisagé ce scénario au sein de l'entreprise.» Il estime que «le fait de prévoir ce qui paraissait impossible nous a permis d'éviter de nous retrouver dans le rouge».

Valentin Stäheli, responsable des achats à Schilliger Holz AG, a livré un autre point de vue: «En 2015, malgré le choc monétaire, nous n'avons transformé que 5% de bois brut en moins que les années précédentes. Si certaines entreprises forestières



Depuis des décennies, nous
misons sur le bois suisse.

Devenez aussi un tagueur trachsel !
Demandez maintenant le spray gratuit et
marquez les plus beaux arbres pour nous !



tr sägerei
trachsel ag

B IS
AFFINAGE

sägerei trachsel ag · 3099 rüti bei riggisberg · téléphone 031 808 06 06 · www.trachsel-holz.ch



du canton de Berne n'avaient pas signalé leur intention de stopper leurs coupes de bois, notre débitage serait resté au niveau habituel.»

Comme Martin Eichler, Markus Lädach, directeur de l'entreprise Otto Lädach AG, a évoqué la dévalorisation des prix des sciages sous la pression des importations européennes: «Si nous avons pu nous en sortir, c'est parce que nous avons diversifié nos affaires et pratiquons aussi le négoce de bois parallèlement à la scierie et à la raboterie.»

Des effets à long terme

Markus Lädach estime que ce n'est que dans un ou deux ans que les effets du franc fort se feront véritablement ressentir. Martin Eichler confirme: «Selon nos prévisions, l'économie suisse devrait s'être remise en grande partie du choc du franc d'ici 2017, mais la filière bois doit s'attendre à des temps difficiles.» Elle devrait certes renouer d'ici là avec la croissance grâce à la reprise de l'économie globale, mais avec le ralentissement de la conjoncture du bâtiment, la demande du principal acheteur de produits en bois sera modérée ces prochaines années.

Délocaliser à l'étranger?

Martin Eichler a présenté aux participants une enquête menée par BAKBASEL et SWISSMEN auprès d'entreprises de l'industrie suisse des machines, des équipements

électriques et des métaux (MEM), secteur qui souffre aussi de la pression sur les prix. Les résultats montrent que si le cours du change actuel devait durablement se maintenir à ce niveau (env. CHF 1.06/EUR), une entreprise sur dix de cette branche se verrait contrainte de cesser son activité. Par ailleurs, plus de 10% des sociétés interrogées délocaliseraient l'ensemble de leurs activités à l'étranger, plus de 20% leur recherche et plus de 30% leur production dès 2016.

Pour le secteur du bois, partir à l'étranger ne serait pas une option selon Markus Lädach: «Impossible de délocaliser notre production, nous sommes liés à notre région du fait de notre infrastructure coûteuse et parce que nous avons besoin de la matière première de nos forêts.»

Pius Wiss, président de l'Association suisse des entrepreneurs forestiers et lui-même actif, a toutefois relevé que quelques entrepreneurs travaillaient déjà régulièrement dans nos pays voisins. Ils y gagnent moins d'argent par m³ plein qu'en Suisse, mais peuvent exécuter des mandats plus importants. La charge de travail et les coûts unitaires sont réduits par rapport aux coupes en Suisse, où le volume de récolte moyen par coupe est de 400 m³p. «Mais les démarches de rationalisation manquent dans les entreprises forestières.»

Développer la collaboration

Stefan Flückiger a expliqué comment il négociait avec un entrepreneur forestier avec lequel il collabore régulièrement:

«Pour qu'il réduise de 20% ses tarifs, sa réponse est claire: plusieurs semaines de travail garanti et une concentration des mandats de récolte sur une région forestière.» Le chef d'exploitation reconnaît qu'avec leurs structures morcelées, les entreprises forestières suisses remplissent rarement ces conditions. Cependant, il estime qu'une collaboration étroite entre entreprises partenaires pourrait se révéler très prometteuse.

Markus Lädach a également appelé à davantage de solidarité et de coopération au sein de la branche, par exemple entre menuisiers/charpentiers et scieries.

Cette collaboration doit aussi intégrer la communication envers l'opinion publique et les milieux politiques. «Si elle veut se faire entendre, la filière bois doit se montrer solidaire.» Or pour atteindre le grand public, il faut sensibiliser les citoyens au rôle joué par l'industrie du bois dans le développement durable et l'économie régionale. «La politique devrait accorder un statut spécial à l'industrie du bois suisse, afin qu'elle soit mieux protégée de la concurrence étrangère», estime l'entrepreneur.

En revanche, Markus Lädach n'attend pas beaucoup des efforts de promotion de «Swissness» dans la commercialisation de produits des scieries: «C'est sur la base du prix que le bois scié est évalué.»

F. Oberer/Wald und Holz

Informations:
www.afw-ctf.ch

COMMISSION DU MARCHÉ DU BOIS

Le franc fort met sous pression l'économie forestière et du bois.

Face à la persistance d'un marché dur, la CMB reconduit les recommandations de prix d'août 2015. L'abandon du taux plan-

cher euro/franc en janvier 2015 met l'économie forestière et du bois suisse encore plus sous pression et les produits d'importation (planches, poutres, matériaux dérivés du bois – panneaux) ont baissé uniquement en fonction du taux de change.

Si les scieries suisses ont pu amorcer la saison hivernale avec d'importantes réserves de résineux, la demande en bois frais se maintient, spécialement en ce qui concerne les bonnes qualités. Dans la mesure du possible, les transformateurs locaux sont à approvisionner en fonction des besoins.

CMB/LF

Recommandations de prix de la CMB ¹⁾ du 19 janvier 2016 (en francs par m ³ p, bois non écorcé, à port de camion, hors TVA)				
Assortiment	Prix indicatifs août 2015 Econ. forestière	Industrie du bois	Prix indicatifs janvier 2016 Econ. forestière	Industrie du bois
	EFS	IBS	ForêtSuisse	IBS
Epicéa L1, 2b, B	104.–	98.–	104.–	98.–
Epicéa L1, 4, B	107.–	102.–	107.–	102.–
Epicéa L1, 3, C	86.–	75.–	86.–	75.–
Epicéa L1, 5, C	79.–	70.–	79.–	70.–
Epicéa L3, 3, B	107.–	102.–	107.–	102.–
Epicéa L3, 3, C	86.–	78.–	86.–	78.–
Sapin réduc.	10%	10.– à 13.–	10%	10.– à 13.–
Hêtre, 4, B	95.–	75.–	95.–	75.–
Hêtre, 4, C	65.– à 75.–	60.–	65.– à 75.–	60.–

¹⁾ Ce communiqué est publié sous la responsabilité des associations Industrie du bois Suisse (IBS) et ForêtSuisse.

Après sa séance du 19 janvier dernier, la CMB pense se réunir le 14 juin prochain pour indiquer ses recommandations de prix.

BRÈVE

Lausanne: vente par adjudication
La Forestière, avec le Service des forêts de Lausanne et la Fédération des triages du 8^e arrondissement vaudois, organise une vente de feuillus par adjudication le mercredi 16 mars à 14 h au Boscal.

Informations: www.laforestiere.ch